

# Moïse, disciple du pharaon Akhenaton ?

Le roi Akhenaton (Aménophis IV) est souvent considéré comme l'inventeur du monothéisme. Et puisque les textes bibliques font de Moïse le fondateur de la religion du Dieu unique, il est évidemment tentant d'opérer un rapprochement entre ces deux figures.

**Par Thomas Römer**  
Professeur au Collège de France et professeur de Bible hébraïque à l'université de Lausanne

**A**ménophis IV (dont la datation précise du règne est objet de débat : 1353-1337 ou 1340-1324) abandonne, à la cinquième ou sixième année de son règne, la capitale Thèbes et fonde une nouvelle capitale, Akhetaton (Tell el-Amarna), vouée à la seule vénération d'Aton, le disque solaire qui avait déjà connu un culte renforcé sous son père. Le pharaon change son nom en Akhenaton (« celui qui sert Aton »), et son épouse principale Néfertiti prend le nom de Néferméferouaton (« belle est la perfection d'Aton »).

Le roi met en route, dans les principales régions du royaume, une entreprise iconoclaste qui vise avant tout à effacer toute trace d'Amon, dieu de Thèbes et divinité principale du panthéon égyptien, mais aussi des autres dieux. Il fait composer un hymne à Aton qui comporte quelques similitudes avec le Psaume 104 et qui reflète une sorte de religion cosmique autour du Soleil : Aton-la-lumière est le dieu unique, qui « crée des millions de formes [les rayons du soleil], tout en demeurant dans son unité ». La nouvelle religion reste fortement marquée par l'idéologie royale : Akhenaton est le fils d'Aton qui le connaît et qui le sert. D'autres textes et des représentations donnent l'impression que le couple royal formait avec Aton une trinité divine, semblable à celle qui existait dans

les panthéons traditionnels. L'art amarnien montre souvent le roi sous un aspect androgyne, voire asexué ; sur un relief, que l'on peut admirer au musée d'égyptologie de Berlin (voir p. 40), on voit Néfertiti dotée du même visage que celui d'Akhenaton qui lui fait face, ce qui peut être compris comme une autre manière de représenter l'unité du couple royal avec la divinité solaire, principe de toute vie. Après la mort du pharaon, dont les causes demeurent mystérieuses (certains égyptologues imaginent un putsch, d'autres un trouble métabolique), son troisième fils et successeur retourne à Thèbes, change son nom en Toutânkhamon et restaure le culte d'Amon et des autres dieux. Très vite, on pratique une *damnatio memoriae* (« damnation de la mémoire »), en effaçant toute trace du règne d'Akhenaton.

## Aton, un dieu supérieur aux autres

On a souvent voulu faire de la révolution d'Akhenaton, bien vite effacée par ses successeurs, l'origine du monothéisme biblique, en faisant de Moïse le disciple du pharaon iconoclaste ou en postulant qu'Akhenaton ne serait pas mort en Égypte mais qu'il aurait, face à l'hostilité des Égyptiens, transmis le message du Dieu unique au peuple hébreu. ●●●

Voir la carte de l'Égypte et la chronologie dans le rabat de couverture.

••• Or ces rapprochements sont hasardeux et ne peuvent être étayés par aucune donnée historique. Tout d'abord, il est très douteux que l'on puisse qualifier la politique religieuse d'Akhenaton de monothéisme. Il s'agit plutôt de la poursuite d'une tendance de solarisation commencée sous le règne du père du pharaon. Il faudrait donc plutôt parler d'une tentative d'imposer une sorte de monolâtrie, à l'instar de certains rois mésopotamiens qui voulaient, eux aussi, favoriser le culte de leur divinité tutélaire. D'ailleurs l'effacement du culte des autres dieux n'atteignit pas toutes les régions de l'Empire et, dans les campagnes, le peuple égyptien poursuit ses cultes traditionnels.

### À lire aussi

*Moïse l'Égyptien. Un essai d'histoire de la mémoire*, J. Assmann, coll. « historique », éd. Aubier, 2001.

*Histoire de l'Égypte ancienne*, N. Grimal, coll. « Références », éd. Livre de poche, 2016.

*Moïse en version originale. Enquête sur le récit de la sortie d'Égypte (Exode 1-15)*, T. Römer, coéd. Bayard-Labor et Fides, 2015.

« L'Égypte et la Bible : histoire et mémoire. À propos de la question de l'Exode et de quelques autres thèmes », Y. Volokhine, dans *Bulletin de la Société d'Égyptologie de Genève* 24 (2000-2001), p. 83-106.

### Existe-t-il des liens entre Akhenaton et Moïse ?

En ce qui concerne le personnage de Moïse, il échappe à l'historien. De toutes les façons, il ne fait aucun doute que l'histoire de Moïse et de la sortie d'Égypte a été mise par écrit pour la première fois aux alentours du VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Quant aux textes qui, comme le chapitre 4 du livre de Deutéronome, font de Moïse le prédicateur du monothéisme, ceux-ci ont été mis par écrit durant l'époque perse, entre les V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C., lorsque naît l'idée que Yhwh, le Dieu d'Israël, est en fait le seul Dieu, Dieu de l'univers et Dieu qui dirige les destins de tous les humains.

Ainsi, le monothéisme biblique naît quelque huit siècles plus tard sans qu'aucun fil chronologique le relie au précédent. D'ailleurs, le monothéisme yahviste ne s'enracine pas dans l'idéologie royale, mais est une réaction à la disparition de la royauté et

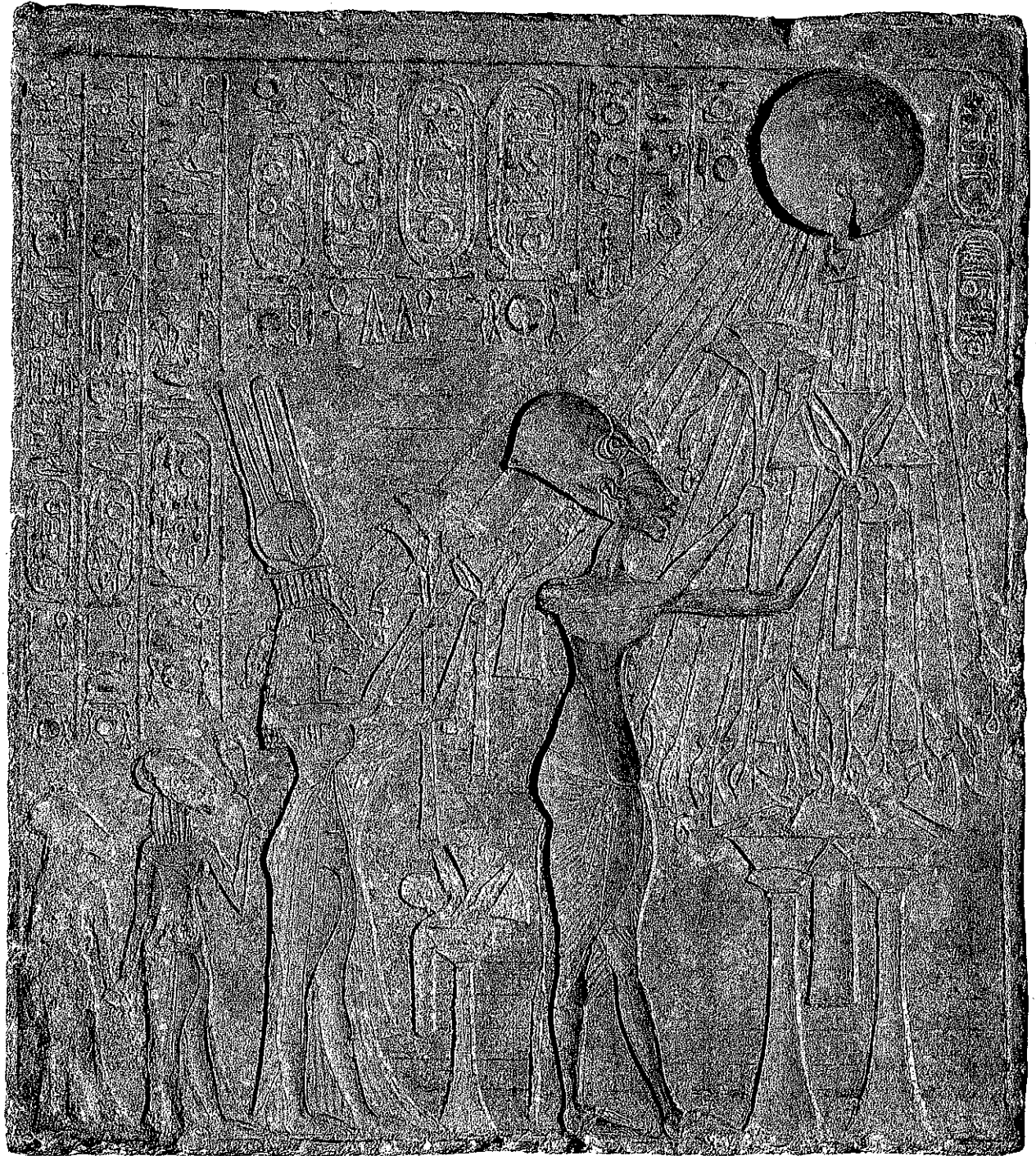
à l'écroulement de la religion nationale traditionnelle. Il n'existe donc aucun lien de causalité entre « l'atonisme » et le monothéisme biblique.

### Le « traumatisme akhenatonien »

Le lien entre Akhenaton et Moïse a été imaginé pour la première fois par Manéthon, un prêtre égyptien hellénisé écrivant au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Dans son *Histoire de l'Égypte* (qui nous est parvenue en fragments dans l'œuvre de l'historien juif du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Flavius Josèphe), Manéthon évoque un prêtre du nom d'Osarsiph, qui serait devenu, à l'époque d'Aménophis, le chef d'une communauté de lépreux astreints à la corvée et qui aurait donné à cette communauté des lois contraires à toutes les coutumes d'Égypte, interdisant notamment l'adoration des dieux. Manéthon précise, à la fin de son récit, que ce chef des impurs « changea de nom et prit celui de Moïse ». Ainsi, on peut comprendre cet Osarsiph comme une caricature d'Akhenaton, ce qui montre que ce « traumatisme akhenatonien » a perduré durant plus d'un millénaire. Apparemment, Manéthon, qui connaissait sans doute l'histoire de Moïse et de la sortie d'Égypte, véhiculée par des juifs en Égypte, l'a caricaturée en identifiant Moïse au pharaon maudit.

Cette association opérée par Manéthon sera reprise notamment par Sigmund Freud, dans son livre, *L'Homme Moïse et la religion monothéiste* (1939), qu'il présente lui-même comme « un roman historique ». Il s'appuie, dans ce texte, sur les idées d'un égyptologue américain James Breasted, qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avait rapproché Akhenaton et Moïse et fait de Moïse un disciple du Pharaon, assassiné plus tard par les Hébreux. Cette théorie a eu beaucoup de succès jusqu'à nos jours. Sur le plan historique un tel rapprochement est impossible, bien que le récit de Manéthon nous apprenne comment cette idée a pu voir le jour. •

- 
- Qui a imaginé pour la première fois le lien entre
  - Akhenaton et Moïse ?
  - C'est Manéthon, un prêtre égyptien hellénisé du III<sup>e</sup> siècle av.
  - J.-C., qui fait le lien le premier entre Akhenaton et Moïse dans
  - son *Histoire de l'Égypte*.
-



#### Akhenaton et Néfertiti

Le couple royal fait des offrandes florales sous le disque rayonnant de la divinité solaire qui présente les symboles de la vie et du pouvoir au moyen de ses rayons. Détail d'une stèle peinte provenant d'Amarna. XVIII<sup>e</sup> dynastie. Le Caire, Musée égyptien. © Andrea Jemolo/Leamaga